



pleinement missionnaire jusqu'au jour de ma mort.

Pour la fête de S<sup>t</sup>-François Xavier (Trente cinquième anniversaire de mon arrivée en Chine), nous avons eu chez le Père de Gêbès la bénédiction de la nouvelle petite église et résidence de Paschan - C'était une fête toute familiale et très pieuse, suivie d'un repas, tous en commun: Monseigneur, les Pères, les Sœurs, les chrétiens, les nombreux non chrétiens, amis du Père: c'était charmant et bien missionnaire.

Le bon Père n'a pas encore beaucoup de chrétiens, mais cela augmente lentement, et il est toujours plein d'optimisme. - Cela vous fera plaisir, je pense, que je vous transcrive un récit qu'il a fait sur la générosité du plus pauvre de ses paroissiens. Je respecte les longueurs et le style car, pour tous qui connaissent le bon Père, vous retrouverez sa piété, et croirez l'entendre parler. Il l'intitule: "L'obole de l'aveugle - !"

— "Un jour, la catéchiste me tend quatre billets tout neufs: "C'est Jean l'h'en, l'aveugle, qui donne cela pour construire l'église -" — "Quoi, Jean, l'aveugle! qui donne cette somme, pour lui considérable!" "Je n'en revenais pas -" "Mais si, continue-t-elle, c'est bien vrai, il a économisé sou par sou depuis plusieurs années à cette intention; et, ce matin, les gens lui ont dit que la construction va commencer -" Alors, il offre son obole -"

La somme équivaut à un dollar américain - Je suis profondément ému de recevoir, au nom du Bon Dieu pour son œuvre, un pareil acte de générosité -

Qui donc est ce Jean l'h'en? Un aveugle habitant dans une pauvre cabane qui n'est pas à lui, qui menaçait ruine il y a trois ans, et que les villageois environnant lui ont réparée en se cotisant - Il gagne sa vie en confectionnant des paniers de bambou, grossièrement tressés, servant à transporter toutes sortes de charges - Quand il en a fait une quarantaine - le fardeau d'un homme - il va les vendre à la ville, conduit par son petit garçon de neuf ans, ou bien souvent, par son seul Bon Ange - Il a été instruit chez lui par la catéchiste et baptisé depuis quatre ans - Il marche plus d'une demi-heure pour venir à la Messe en tâtant le chemin avec son bâton: un chemin dans les collines, qui longe les ruisseaux et des petits ravins, qui franchit des ponts et borde des rizières - Mais il le connaît par cœur, et son bâton qui semble réellement doué de vue à sa place, lui dit où il est et l'amène au but -

Il avait donc un jour, il y a trois ans, que la mission avait acquis un terrain - "Nous allons avoir une église? -" — "Oh! pas tout de suite, il faut attendre

2  
d'avoir l'argent nécessaire - " Il reste silencieux ; mais ~~chez~~ ce pauvre au cœur simple naquit une pensée : " Je vais aider à constituer la somme suffisante - " Et alors, chaque fois qu'il vendait pour cent piastres de panier, il mettait une petite pièce d'une demi-piastre dans une tirelire, faite d'une section de gros bambou muni d'une fente taillée d'un coup de scie -

Les pièces de bronze tombaient fidèlement dans le bambou sans que personne, ni la catéchiste qui le visitait chaque semaine, ni son garçon, ni sa femme ne sache le secret - quelquefois on me disait : " Oh' en l'aveugle n'a plus de riz à manger --- " ou bien : " Il est malade, mais il n'ose venir au dispensaire parce qu'il n'a d'argent pour payer les remèdes - " Il devait vivre de charité, mais il continuait à remplir le bambou pour sa future église -

Et voici que dernièrement, en venant à la Messe, il entend un camion de pierres qui déversait sa charge de gros gallets - Il interroge : " C'est pour la construction de la Mission catholique, lui répondent les gens - " " Oh ! c'est donc le moment d'ouvrir ma tirelire ! " et, rentré chez lui, d'un coup de serpe, il fend le bambou en deux - Il tâte le tas de pièces répandues

et compte : soixante-dix-neuf - !

" Et alors, me dit-il dans sa délicieuse simplicité, <sup>ce il est à P. de Geloës je pense... ?</sup> j'en ai ajoutée une pour arrondir la somme - "

Si la construction se poursuit et exige bien au-delà de l'offrande <sup>de</sup> l'aveugle, ses quatre-vingt petites pièces en sont du moins, comme l'obole de la ~~l'aveugle~~ veuve du Temple, le plus précieux fondement - "

On reconnaît bien là le bon saint Père de Geloës - ! Pour l'inauguration, St-Maria-Psaria, qui est revenue à Peifu, où elle est si bien dans son élément, lui avait fait un magnifique canopy - selon ses goûts et ses directives - le n'était jamais assez chargé ni assez décoré - ! On avait brodé un agneau en fronton, des épis de blé sur les côtés, une croix sur la porte et il aurait voulu encore beaucoup de petits " jin-jin " - comme on lui suggérait des simplifications un peu plus dans le style moderne : " Oh ! ce serait trop froid ", répondait-il - enfin, on arriva à peu près à répondre à ses désirs - et ce n'était pas trop laid -

In tous cas, le Seigneur en aura sûrement été très glorifié —

Le Père Billot, non loin de là, commence à bâtir, à plusieurs étages, avec l'aide d'un "caritas" quelconque, pour une œuvre sociale — Il doit avoir "foyer" pour étudiantes et un atelier de couture — Le tout avec l'aide des religieuses chinoises Thérésiennes (fondées par le P. Sebbe), qui font du bon travail —

Le Père de Geloës a les Franciscaines missionnaires de Marie, qui viennent de Hsin chu une fois par semaine pour lui faire son dispensaire — Tous ces bons Pères sont bien zélés —

Ici, le Père Sallé, avec l'aide de ses catéchistes, continue à se donner beaucoup de mal pour enregistrer en audio-visuel d'anciens petits films fixes, en notre langage Hakka et une présentation à la portée de nos gens de la campagne — La réussite est vraiment bonne — Ils les passent successivement dans tous les petits postes des environs — C'est une forme nouvelle de présentation qui plaît à nos gens simples et pourra faire beaucoup

de bien, pour continuer l'œuvre de pénétration — Il faut renouveler les méthodes et se servir de tout — Le Seigneur bénira les efforts et nous redonnera, espérons-le, un nouveau groupe de bons catéchumènes — Je compte tant sur vos prières, ma si chère Révérende Mère, vous qui avez fondé notre petit Peifu et continuez à l'aimer — Pour ma part, vous savez combien je continue à prier toujours pour vous, surtout devant notre petit Sacré-Cœur, que vous aimez tant, et qui nous protège spécialement —

Vous savez toute la respectueuse et filiale affection et la si profonde reconnaissance avec laquelle je suis toujours en union de vos prières à toutes les grandes intentions actuelles et pour la Rédemption universelle

Votre toujours très humble enfant en J. L. M. S.

31 Marie - Odette  
s. a.

Je suis si heureuse que vous n'ayiez pas changé de nom. — Pour moi, je suis fidèle aussi à Marie - Odette — Ici, d'ailleurs, nous avons peu changé —